

coup de lumière sur les questions débattues en ce moment aux Samoa et en particulier sur le caractère de Mataafa.

Dans ce récit, Mataafa nous apparaît comme un homme de trempe supérieure, très intelligent, très courageux et chrétien d'élite. Citons quelques lignes des déclarations de Mgr. Broyer, telles que recueillies par M. Veuillot :

Il convient de dire ici que Mataafa est catholique. Elevé dans la religion protestante, il a été converti par nos missionnaires, en 1863, ayant près de trente ans. Et ce n'est pas à demi qu'il a embrassé la vraie religion. Mgr. Broyer ne pouvait nous parler, sans une admiration émue, de ce descendant des sauvages qui, le siècle dernier, massacrèrent Lapérouse et ses compagnons et qui, lui, pratique ardemment et simplement les vertus chrétiennes : chaque jour, Mataafa récite son rosaire et fait son chemin de croix : tous les dimanches, il communique. Enfin, lui, grand chef, il s'est fait maçon pour aider les missionnaires à construire une église, afin de bien montrer à ses sujets, fort dédaigneux du labeur manuel, quel honneur on doit rendre à Dieu !

Lorsqu'il se convertit, nous disait encore le vénéré vicaire apostolique, Mataafa, selon l'usage du pays, possédait plusieurs femmes. Immédiatement, il les répudia toutes, à l'exception d'une seule, avec laquelle il se maria devant le prêtre. Et, quand celle-ci mourut, il y a une quinzaine d'années, Mataafa, pour empêcher qu'on lui en présentât une autre,—ce qui eût été conforme aux mœurs de Samoa,—jura solennellement, sur le corps de sa femme, en présence du peuple assemblé, de garder à la mort une fidélité absolue. Ce serment produisit, sur les indigènes, une impression qu'on a peine à se figurer, quand on ignore leurs coutumes. Et ce serment a été religieusement tenu depuis lors. Mataafa avait fait enterrer sa femme à quelques pas de sa demeure ; et, tant qu'il fut aux Samoa, on put le voir, chaque jour, se diriger vers la tombe et y réciter, à genoux, une dizaine de chapelet.

Ajoutons que ces îles Samoa, qui ne portent aujourd'hui qu'une population de 40,000 âmes et qui ne comptent guère dans l'économie générale du monde, acquerront, à raison de leur situation spéciale (à mi-chemin entre l'Amérique et l'Australie), une grande importance le jour où sera percé l'isthme de Panama.

27 février 1899.